



## Comment devenir grand

*La France manque cruellement d'entreprises de taille intermédiaire. L'Institut Montaigne avance des pistes pour faire croître les start-up.*

**E**n France, durant le seul mois de mars, 52819 entreprises ont été créées, 11% de plus qu'en février. « Contrairement à une idée reçue, les Français ne sont pas moins entrepreneurs que leurs voisins », constate un rapport à paraître de l'Institut Montaigne. Mais les entrepreneurs sont dans notre pays, selon cette étude coordonnée par Arnaud Vaissié, PDG d'International SOS, victimes d'un « plafond de verre ». Le phénomène est connu : la France peine à faire grossir ses entreprises. D'un côté, les autoentrepreneurs, les très petites entreprises (TPE) et les PME; de l'autre, des champions mondiaux qui font partie du CAC 40 ou du SBF 120. Et, au milieu, le maillon faible, celui des entreprises de tailles intermédiaires (ETI) : elles sont 4200 en France, contre 10400 en Allemagne.

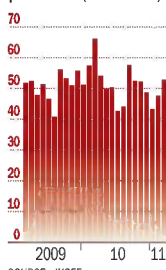
### Levier fiscal

Pour rétablir la chaîne de croissance qui va de la start-up à la multinationale, l'Institut Montaigne avance quatorze propositions, parfois assez originales, comme le stage obligatoire en PME ou TPE pour les élèves des grandes écoles, y compris l'ENA, ou l'orientation d'une partie du crédit d'impôt recherche des grands groupes vers l'investissement en start-up ou en PME.

Mais la grande affaire reste l'ISF. L'institut est pour sa suppression pure et simple, « afin d'éviter le départ d'investisseurs potentiels ». A minima, il convient de maintenir les déductions liées à l'investissement. L'année dernière, 83847 assujettis à l'ISF ont ainsi injecté 1,1 milliard d'euros dans les PME. Il est vrai que le dispositif permet de défiscaliser

### FRANCE, TERRE D'ENTREPRISE

Nombre de créations d'entreprises par mois (en milliers)



SOURCE : INSEE

Les Français ne sont pas moins entrepreneurs que leurs voisins. Le problème est la chaîne de croissance qui va de la start-up à la multinationale.



B. Lévy pour Challenges

**Arnaud Vaissié.** Dans son étude pour l'Institut Montaigne, l'entrepreneur préconise la suppression de l'ISF.

50% de ses investissements en direct dans une PME avec un plafond de 45000 euros (ou via des fonds pour une réduction maximale de 18000 euros). Dans sa chasse aux niches fiscales, le ministère des Finances avait envisagé de réduire cet avantage à 25%, voire à 22%. Après arbitrage, le projet de réforme de l'ISF présenté au Parlement au début de l'été devrait laisser inchangé ce taux de 50%. Selon l'Institut Montaigne, le plafond devrait être porté à 100000 euros. L'Association française des investisseurs en capital (Afic) réclame, elle, le relèvement de 12000 à 50000 euros du plafond de souscription applicable à l'impôt sur le revenu.

Alors qu'Arnaud Vaissié considère que le levier fiscal est indispensable pour faciliter le financement des petites sociétés, d'autres entrepreneurs restent dubitatifs. Geoffroy Roux de Bézieux, fondateur de The Phone House et président de Virgin Mobile, estime ainsi « que défiscalisation ou pas, un bon projet trouve toujours de l'argent ». Avec son fonds ISAI, qu'il a fondé avec des amis business angels, comme Pierre Kosciusko-Morizet (PriceMinister) ou Stéphane Treppoz (Sarenza), il a ainsi placé 35 millions d'euros dans des start-up. Ils ne les considèrent pas comme des véhicules d'optimisation fiscale. Mais comme des objets de passion... et de retour sur investissement.

P.-H. M. ►



N° et date de parution : 256 - 12/05/2011

Press Index  
www.press-index.com

Diffusion : 275577

Page : 30

Périodicité : Hebdomadaire

Taille : 100 %

Challen\_256\_29\_78.pdf

307 cm2

Site Web : <http://www.challenges.fr>

